

EXPOSITIONS

JEAN-MICHEL BASQUIAT

EGON SCHIELE

From 3 October 2018
to 14 January 2019



FONDATION LOUIS VUITTON

Dossier de presse

8 AVENUE DU MAHATMA GANDHI, BOIS DE BOULOGNE, PARIS

#FondationLouisVuitton

Fondation Louis Vuitton

Programme automne 2018 – printemps 2019

I – Automne 2018

Egon Schiele (1890-1918)

Jean-Michel Basquiat (1960-1988)

II – Printemps 2019

La Collection Courtauld

Un regard sur l'impressionnisme

III – Jusqu'au 27 août 2018

Au diapason du monde

Nouvelle sélection de notre Collection

I - Automne 2018

Egon Schiele - Jean-Michel Basquiat

3 octobre 2018 – 14 janvier 2019

Préambule

D'un bout à l'autre du XX^e siècle, de l'Europe – Vienne – à l'Amérique – New York, les œuvres et les vies d'**Egon Schiele** et **Jean-Michel Basquiat** fascinent par leur fulgurance et leur intensité. Tous deux meurent à 28 ans. En moins d'une décennie, ils seront devenus des figures majeures de l'art de leur siècle. Ils sont liés par leur destin et leur fortune, celui d'une œuvre courte dont l'impact comme la permanence a peu d'équivalent. Leurs productions vertigineuses peuvent s'expliquer par cette fureur de vivre qui en fait aujourd'hui, au XXI^e siècle, de véritables "icônes" pour les nouvelles générations. La nécessité vitale de l'art est la donnée capitale de ces deux œuvres exceptionnelles.

« J'arriverai à un point où l'on sera effrayé par la grandeur de chacune de mes œuvres "vivantes" » écrit **Schiele**. En rupture avec le système académique, il refuse les modèles antérieurs, pour lui, « il n'existe pas d'art moderne, seulement un art éternel »*. D'abord inscrite sur les murs, l'œuvre de **Jean-Michel Basquiat** ne peut, elle, se comprendre sans la révolte qui l'anime, sa volonté de bouleverser l'ordre établi en dehors des canons et des hiérarchies. « *La royauté, l'héroïsme et les rues* » [Heroism and the streets], étaient, pour **Basquiat**, le sujet de son art.

Séparées, dans deux parcours différents, ces expositions sont respectueuses du contexte propre de ces deux œuvres, deux moments aussi riches que différents. Pour **Schiele**, la Vienne 1900, capitale de l'empire austro-hongrois, foyer intellectuel et artistique de premier plan marqué par la Sécession, le *Jugendstil* et la naissance d'une modernité intellectuelle et artistique bouillonnante ; pour **Basquiat**, le New York du début des années 1980 avec la vitalité de sa scène *underground*, de sa culture urbaine *downtown*, ses questionnements artistiques et identitaires.

Dans leur singularité, ces deux présentations s'inscrivent dans l'une des quatre lignes de la Collection de la Fondation Louis Vuitton : la vision subjective et expressionniste de l'artiste.

Comme le note Suzanne Pagé, « À travers la permanence de la figuration, ces deux œuvres d'une rare intensité traduisent d'une façon fulgurante et irréductible une profonde détresse, très incarnée, par un trait particulièrement percutant. Chez **Schiele**, une ligne distordue et torturée pose des interrogations inquiètes et ose dire la sexualité crue à travers une introspection implacable et le regard sans bienveillance qu'il pose sur lui-même et ses modèles auxquels il s'identifie ; partout présent s'impose aussi le pressentiment du tragique.

* "Lettre à Leopold Czihaczek", *Je peins la lumière qui vient de tous les corps. Lettres et Poèmes radieux issus des plus sombres tourments du peintre viennois Egon Schiele*, éditions Agone, 2016, p. 48-49.

*Chez **Basquiat**, un trait irrigué d'une impulsion juvénile et porté par une véritable rage se donne pour mission d'imposer la présence de la figure noire, suite au constat douloureux que fait l'artiste de son absence dans le monde de l'art, et des musées notamment. »*

Avec **Egon Schiele**, c'est la première fois que la Fondation Louis Vuitton dédie une monographie à un artiste « historique ». C'est aussi la première fois qu'elle propose une exposition de cette ampleur consacrée à un unique artiste, **Jean-Michel Basquiat**, par ailleurs très présent dans sa Collection. Ainsi, la Fondation signifie, une nouvelle fois, sa volonté d'ancrer son engagement pour la création actuelle dans une perspective historique.

A - Egon Schiele (1890-1918)

L'œuvre d'**Egon Schiele** est indissociable de l'esprit viennois du début du XX^e siècle. En quelques années, son dessin s'est imposé comme l'un des sommets de l'expressionnisme. En rupture avec l'Académie où il rentre précocement, il fonde en 1909 le Neukunstgruppe et, grâce à la Secession viennoise et **Gustav Klimt**, découvre les travaux de **Van Gogh**, **Munch** ou **Toorop**.

À partir de 1911, c'est dans un certain isolement qu'il se concentre sur sa production propre, fascinante par la distorsion des corps qu'il propose, l'introspection, l'expression frontale du désir et du sentiment tragique de la vie. Fauché par la grippe espagnole en 1918, l'artiste aura réalisé en une dizaine d'années quelque trois cents toiles et plusieurs milliers de dessins.

Première monographie de **Schiele** à Paris depuis vingt-cinq ans, elle propose des œuvres de tout premier ordre, comme *Autoportrait à la lanterne chinoise* (1912) emprunté au Leopold Museum (Vienne), *Femme enceinte et mort (mère et mort)* (1911) de la Národní galerie (Prague), *Portrait de l'épouse de l'artiste (Edith Schiele), tenant sa jambe* (1917) de la Morgan Library & Museum (New York), *Nu féminin debout avec tissu bleu* (1914) du Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg, *Nu masculin assis vu de dos* (1910), de la Neue Galerie New York ou *Autoportrait* (1912) de la National Gallery of Art, Washington.

L'exposition rassemble quelque 120 œuvres – dessins, gouaches et quelques peintures – sur plus de six-cents mètres carrés, dans les galeries du rez-de-bassin (*Galerie 1*). Elle s'ordonne chronologiquement en quatre salles autour de la notion de ligne et de son évolution dans l'œuvre de l'artiste. Dieter Buchhart explique ainsi son parti-pris : « *Très rares sont les artistes qui ont abordé la ligne et le dessin avec autant de virtuosité et d'intensité que Schiele. [...] En faisant évoluer la ligne ornementale vers la ligne expressionniste, combinée, modelée en trois dimensions, fragmentée et amputée, il a rendu possible une expérience limite dissonante et divergente de la ligne comme signe de l'existence humaine.* »

Les quatre chapitres de l'exposition s'intitulent :

la ligne ornementale (1908-1909) ; la ligne expressive (1910-1911),

la ligne combinée (1912-1914), la ligne amputée et fragmentée (1915-1918).

- La ligne ornementale, réunit des œuvres inspirées du *Jugendstil*, toutes en fluidité, qui renvoient à la découverte de l'art de **Gustav Klimt** dont le rôle sera majeur dans sa formation. L'exposition s'ouvre d'ailleurs avec *Danaë*, grand nu de 1909 sous l'influence de celui-ci ;
- La ligne expressive est indissociable des œuvres plus expressionnistes de l'artiste et de ses portraits et autoportraits anguleux et contorsionnés, témoignant de ses expérimentations avec la ligne et la couleur ;
- La ligne combinée, celle des années d'avant le premier conflit mondial, traduit l'angoisse prémonitoire de la guerre. Ce groupe d'œuvres est contemporain ou immédiatement postérieur au bref emprisonnement de l'artiste, en 1912 à Neulengbach, à la suite d'une série d'accusations « d'atteintes aux mœurs ». Cette ligne naît de la combinaison d'éléments traditionnels et novateurs ; elle est marquée par l'introduction d'une tridimensionnalité prononcée et par la transparence des teintes ;
- La ligne amputée et fragmentée dénote une exploration plus approfondie du modelé et de la fragmentation à travers la suppression des membres des corps représentés. Le placement des figures sur un arrière-plan vide joue ici, comme toujours dans son travail, un rôle-clef. Cette ligne se caractérise aussi par une touche colorée plus sèche.

Visuels disponibles pour la presse



Egon Schiele
Portrait du Dr. X, 1910

Pastel noir et aquarelle sur papier

39,7 x 29,3 cm

Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford, CT.

Fonds de la collection Ella Gallup Sumner

et Mary Catlin Sumner

Photo : © Allen Phillips / Wadsworth Athemuseum

Egon Schiele
***Demi-nu assis avec un chapeau et
des bas pourpres (Gerti), 1910***

Crayon noir, gouache et aquarelle sur papier

44,9 x 31,7 cm

Collection particulière. Courtesy W&K -

Wienerroither & Kohlbacher



Egon Schiele
Nu féminin debout avec tissu bleu, 1914

Gouache, aquarelle et mine de plomb sur papier velum

48,3 x 32,2 cm

Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg



Egon Schiele

Nu masculin assis, vu de dos, 1910

Aquarelle, gouache et crayon noir sur papier

43,8 x 31,1 cm

Neue Galerie New York. Don de la Fondation

Serge et Vally Sabarsky

Photo : © Hulya Kolabas for Neue Galerie New York

Egon Schiele

Autoportrait, tête, 1910

Gouache, aquarelle et fusain sur papier

42,6 x 29,6 cm

Collection Ömer Koç

Photo : © Hadiye Cangókçe



Egon Schiele

Autoportrait debout avec un gilet au motif paon, 1911

Gouache, aquarelle et crayon noir sur papier monté sur carton

51,5 x 34,5 cm

Collection Ernst Ploil, Vienne



Egon Schiele
La femme aveugle, 1911

Gouache, aquarelle et crayon sur papier
48 x 32 cm
Museum Ulm
Photo : © Mario Gastinger, München

Egon Schiele
Moa, 1911

Gouache, aquarelle et crayon sur papier
48 x 31 cm
Collection particulière, Londres
Photo : © Mathias Kessler, 2017



Egon Schiele
Nu féminin avec bordure blanche, 1911

Gouache et crayon sur papier
44 x 28,5 cm
Collection Johan H. Andresen
Photo : © Christian Øen



Egon Schiele

Fille nue allongée en blouse rayée, 1911

Crayon et aquarelle sur papier

44,3 x 30,6 cm

Collection particulière. Courtesy Kunsthandel

Giese & Schweiger, Vienne

Egon Schiele

Autoportrait à la lanterne chinoise, 1912

Huile et gouache sur bois

32,2 x 39,8 cm

Leopold Museum, Vienne

Photo : © Fotografie Leopold Museum, Wien



Egon Schiele

Autoportrait, 1912

Aquarelle et graphite sur papier Japon

34,9 x 25,4 cm

National Gallery of Art, Washington. Don d'Hildegard Bachert
à la mémoire d'Otto Kallir, 1997



Egon Schiele
Homme debout, 1913

Gouache, aquarelle et crayon sur papier

48,1 x 31,8 cm

Collection Ömer Koç

Photo : © Hadiye Cangókçe

Egon Schiele
Buste déambulant en blouse verte, 1913

Gouache, aquarelle et crayon sur papier

48 x 31 cm

Collection particulière

Photo : © akg-images / Erich Lessing



Egon Schiele
Portrait de Trude Engel, 1911-1913

Huile sur toile

100 x 100 cm

LENTOS Kunstmuseum Linz

Photo : © Reinhard Haider



Egon Schiele
*Autoportrait avec un modèle
(fragment), 1913*

Huile sur toile
70,5 x 241,2 cm
Collection Ömer Koç
© Hadiye Cangokce

Egon Schiele
Soleil d'automne (Tournesols), 1914

Huile sur toile
100 x 120,5 cm
Collection Particulière, courtesy Eykyn Maclean



Egon Schiele
Autoportrait, 1914

Gouache, aquarelle et crayon sur papier
47 x 30,6 cm
Collection Ömer Koç
Photo : © Hadiye Cangokce



Egon Schiele

Femme allongée aux cheveux blonds, 1914

Aquarelle, gouache et graphite sur papier

31,7 x 48,5 cm

The Baltimore Museum of Art. Fonds commémoratifs

Fanny B. Thalheimer et fonds des Amis de l'Art

Photo : © Mitro Hood

Egon Schiele

Femme avec un miroir, 1915

Gouache et crayon sur papier

49,6 x 32,5 cm

Tel Aviv Museum of Art, ca. 1953

Photo : © Elad Sarig



Egon Schiele

Nu debout avec une robe à motifs, 1917

Gouache et crayon noir sur papier chamois

29,3 x 45,9 cm

National Gallery of Art, Washington. Don de la collection de la famille Robert et Mary M. Looker, 2016



Egon Schiele

***Des amoureux*, 1918 (inachevée)**

Huile sur toile

155 x 210 cm

Collection particulière, Leopold

B - Jean-Michel Basquiat (1960-1988)

L'œuvre de **Jean-Michel Basquiat**, l'un des peintres les plus marquants du XX^e siècle, se déploie dans quatre niveaux du bâtiment de Frank Gehry. L'exposition parcourt, de 1980 à 1988, l'ensemble de la carrière du peintre en se concentrant sur plus de 135 œuvres décisives. À l'image des *Heads* de 1981-1982, pour la première fois réunies ici, ou de la présentation de plusieurs collaborations entre **Basquiat** et **Warhol**, l'exposition compte des ensembles inédits en Europe, des travaux essentiels tels que *Obnoxious Liberals* (1982), *In Italian* (1983) ou encore *Riding with Death* (1988), et des toiles rarement vues depuis leurs premières présentations du vivant de l'artiste, telles que *Offensive Orange* (1982), *Untitled (Boxer)* (1982), et *Untitled (Yellow Tar and Feathers)* (1982).

Dès la sortie de l'enfance, **Jean-Michel Basquiat** quitte l'école et fait de la rue de New York son premier atelier. Rapidement, sa peinture connaît un succès à la fois voulu et subi. L'exposition affirme sa dimension d'artiste majeur ayant radicalement renouvelé la pratique du dessin et le concept d'art. Sa pratique du copier-coller a frayé la voie à la fusion des disciplines et des idées les plus diverses. Il a créé de nouveaux espaces de réflexion et anticipé, ce faisant, notre société Internet et post-Internet et nos formes actuelles de communication et de pensée. L'acuité de son regard, sa fréquentation des musées, la lecture de nombreux ouvrages lui ont donné une réelle culture. Mais son regard est orienté : l'absence des artistes noirs apparaît avec une douloureuse évidence ; l'artiste s'impose alors de faire exister, à parité, les cultures et les révoltes africaines et afro-américaines dans son œuvre. Le décès de **Basquiat** en 1988 interrompt une œuvre très prolifique, réalisée en à peine une décennie, riche de plus de mille peintures et davantage encore de dessins.

L'exposition se déploie sur près de 2500m². Elle s'organise chronologiquement, mais aussi par ensembles d'œuvres définissant des thématiques et dictant des rapprochements. Pour Dieter Buchhart, « *L'exposition suit sa création, depuis ses premiers dessins et travaux monumentaux jusqu'aux sérigraphies, collages et assemblages plus tardifs, mettant en lumière son inimitable touche, son utilisation de mots, de locutions et d'énumérations et son recours à la poésie hip hop concrète. À l'existence de l'homme afro-américain menacée par le racisme, l'exclusion, l'oppression et le capitalisme, il oppose ses guerriers et héros.* »

Le parcours proposé est chronologique.

Rez-de-Bassin (galerie 2)

L'exposition s'ouvre sur l'ensemble exceptionnel de trois grandes *Heads (Têtes)* datant de 1981-1983. S'ensuit, autour de la thématique de la rue – conçue comme atelier, source d'inspiration, corps vivant – la présentation d'un ensemble d'œuvres, majoritairement de 1981-1982, qui répercutent dans leurs compositions l'énergie, l'intensité de l'environnement urbain et son langage. Citons ici *Crowns (Peso Neto)*. Ce premier moment de l'exposition se conclut par les grands personnages peints par l'artiste, les « prophètes » et le portrait saisissant d'un policier noir (*Irony of Negro Policeman*).

Rez-de-Chaussée (galerie 4)

Ce second temps de l'exposition est marqué par un ensemble d'une trentaine de dessins de têtes réalisés majoritairement en 1982 par l'artiste. Cet accrochage fonctionne comme une immense composition de visages occupant tout le champ de vision du regardeur ; il souligne l'importance du dessin chez **Basquiat**.

Plus loin, l'énergie graphique de la douzaine d'œuvres présentées au même étage exprime toute la rage, la contestation, la révolte de **Basquiat**. Elle est symbolisée par de grandes figures afro-américaines - boxeurs ou combattants - qui sont aussi ses héros personnels : *Untitled (Sugar Ray Robinson)* (1982), *St. Joe Louis Surrounded by Snakes* (1982), *Cassius Clay* (1982)... L'introduction de lettres, de chiffres, de signes et de textes en fond accuse la complexité des compositions, comme dans *Santo #1* (1982), *Self-Portrait with Suzanne* (1982), *Untitled* (1982), *Portrait of the Artist as a Young Derelict* (1982).

Niveau 1 (galerie 5)

« Héros et Guerriers » ouvrent cette séquence. Une figure frontale de boxeur noir, *Untitled (Boxer)* (1982), chef-d'œuvre iconique, fait le lien avec la section précédente. Les personnages héroïsés se parent d'auréoles, de couronnes, ou de couronnes d'épines... La figure émancipatrice de Samson apparaît dans *Obnoxious Liberals* (1982).

Le parcours se poursuit avec des toiles liant une histoire longue et des archétypes avec l'environnement direct de l'artiste, dans des compositions nourries de récits et d'écritures fragmentaires, comme *Price of Gasoline in the Third World* (1982) ou *Slave Auction* (1982), qui traite directement de la traite des esclaves.

Autre tableau clé, *In Italian* (1983) témoigne du talent de coloriste de **Basquiat**.

Le dernier temps de la galerie 5 s'organise autour de la musique et tout particulièrement de la figure du saxophoniste de jazz Charlie Parker, un des héros de Basquiat. Cinq œuvres reviennent sur une figure légendaire qu'il considère comme un alter-ego : *CPRKR* (1982), *Horn Players* (1983), *Charles the First* (1982), *Discography (One)* (1983), *Now's the Time* (1985).

Niveau 1 (galerie 6)

La salle réunit six toiles où l'écriture joue un rôle central, dont *Museum Security (Broadway Meltdown)* (1983) et *Hollywood Africans in Front of the Chinese Theater with Footprints of Movie Stars* (1983) qui représente le peintre entouré d'amis.

Niveau 1 (galerie 7)

À l'écart, l'espace de la galerie 7 permet notamment de regrouper une suite de quatre œuvres – *Lye* (1983), *Flash in Naples* (1983), *Napoleonic Stereotype* (1983) – composées à partir d'un motif similaire : une grille sur laquelle viennent se poser les figures, empruntées à l'histoire, l'histoire de l'art ou le contexte immédiat de l'artiste.

Niveau 2 (galerie 9)

Deux ensembles majeurs sont proposés dans cette salle. Le premier réunit autour du monumental *Grillo*, 1984, un groupe apparenté, dont *Gold Griot*. S'y expriment des références à une culture africaine réinterprétée et véhiculée par la diaspora, où la figure noire s'impose, omniprésente.

Le second ensemble est consacré à la relation entre **Jean-Michel Basquiat** et **Andy Warhol**. Portrait réalisé en 1982 par Basquiat, *Dos Cabezas*, 1982, inaugure cette fascination mutuelle et introduit à un ensemble d'œuvres réalisées à quatre mains à partir de 1984. **Warhol** et **Basquiat** collaborent en mêlant librement dessin et sérigraphie. *Mind energy* (1984), *OP-OP* (1984) ou encore *Eiffel Tower* (1985) figurent ici.

Niveau 2 (galeries 10 et 11)

Les dernières salles s'organisent en deux sections, l'une se centre sur de grands formats de 1985-1987, mêlant acrylique, pastel gras et collages. Des procédés graphiques qui semblent empruntés aux techniques musicales de l'échantillonnage créent une surface dense, des compositions éclatées, suggérant une multiplicité de lectures.

L'autre section, dont l'intitulé *Unbreakable (Incassable)* reprend le titre d'une œuvre de 1987, rassemble quelques-unes des dernières productions de l'artiste, dont l'impressionnant *Riding with Death* (1988). La toile témoigne de l'héritage pictural complexe de l'artiste, où se conjuguent des références à l'art de la Renaissance, à la peinture d'icône, aux courants les plus radicaux du XX^e siècle, mais où s'affirme surtout un sentiment de désarticulation dans une course furieuse et désespérée vers le néant.

Visuels disponibles pour la presse



Jean-Michel Basquiat

Untitled, 1982

Acrylique, peinture à l'aérosol et crayon gras sur toile
183,2 x 173 cm

Collection Yusaku Maezawa, Chiba, Japon

Photograph Courtesy of Sotheby's, Inc. © 2018

Jean-Michel Basquiat

Untitled, 1981

Acrylique et crayon gras sur toile

205,7 x 175,9 cm

Collection Eli and Edythe L. Broad

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artstar, New York.

Photo : Courtesy of Douglas M. Parker Studio,
Los Angeles



Jean-Michel Basquiat

Crowns (Peso Neto), 1981

Acrylique, crayon gras et papiers collés sur toile
193 x 240 cm

Collection particulière

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artstar, New York.

Photo : © Marc Damage





Jean-Michel Basquiat

Pork, 1981

Acrylique et crayon gras sur porte en bois et en verre

211,2 x 86 x 7,7 cm

Collection particulière

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artestar, New York.

Jean-Michel Basquiat

Brett as a Negro, 1982

Acrylique sur carrelage collé sur contreplaqué

122 x 122 cm

Collection particulière. Courtesy Éditions Enrico Navarra

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artestar, New York.

Photo : © François Fernandez



Jean-Michel Basquiat

Irony of Negro Policeman, 1981

Acrylique, crayon gras et peinture à l'aérosol sur bois

183 x 122 cm

Collection AMA

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artestar, New York.





Jean-Michel Basquiat
Untitled, 1982

Acrylique et crayon gras sur bois
182,8 x 244 cm
Collection particulière
© Estate of Jean-Michel Basquiat.
Licensed by Artestar, New York.

Jean-Michel Basquiat
Untitled, 1982

Acrylique et crayon gras sur papier
76,2 x 55,8 cm
Collection particulière
© Estate of Jean-Michel Basquiat.
Licensed by Artestar, New York.



Jean-Michel Basquiat
Santo versus Second Avenue, 1982

Acrylique, marqueur, crayon gras et papiers collés
sur toile montée sur châssis en lattes de bois croisées
153,6 x 121,9 cm
Collection M. et Mme Patrick Demarchelier
© Estate of Jean-Michel Basquiat.
Licensed by Artestar, New York.



Jean-Michel Basquiat

Santo 2, 1982

Acrylique, crayon gras et papiers collés sur toile montée sur châssis en lattes de bois croisées

92,1 x 91,4 cm

The Broad Art Foundation

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artstar, New York.

Photo : © Robert McKeever

Jean-Michel Basquiat

Portrait of the Artist as a Young Derelict, 1982

Acrylique, huile et crayon gras sur bois et métal

203,2 x 208,3 cm

Collection particulière

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artstar, New York.



Jean-Michel Basquiat

Untitled (Boxer), 1982

Acrylique et crayon gras sur toile

193 x 239 cm

Collection particulière

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artstar, New York.





Jean-Michel Basquiat
Untitled (Tenant), 1982

Acrylique et crayon gras sur toile

188 x 244 cm

Collection particulière

Courtesy of Van de Weghe, New York

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artestar, New York.

Photo : © Patrick Goetelen

Jean-Michel Basquiat
Untitled, 1982

Acrylique et crayon gras sur bois

182,8 x 121,9 cm

Collection particulière

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artestar, New York.



Jean-Michel Basquiat
In Italian, 1983

Acrylique, crayon gras, marqueur et assemblage

sur toile montée sur châssis en lattes de bois croisées

225 x 203 cm

Courtesy The Brant Foundation, Greenwich, CT, Etats-Unis

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artestar, New York.

Photo : © Robert McKeever



Jean-Michel Basquiat
Horn Players, 1983

Acrylique et crayon gras sur trois toiles montées sur des supports en bois

243,8 x 190,5 cm

The Broad Art Foundation

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artstar, New York.

Photo : Courtesy of Douglas M. Parker Studio,
Los Angeles

Jean-Michel Basquiat
Museum Security (Broadway Meltdown), 1983

Acrylique, crayon gras et papiers collés sur toile

213,4 x 213,4 cm

Collection particulière, Londres

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artstar, New York.



Jean-Michel Basquiat
Napoleonic Stereotype Circa 44, 1983

Acrylique, huile et crayon sur toile

167,6 x 152,4 cm

Fondation Louis Vuitton

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artstar, New York.





Jean-Michel Basquiat
Pez Dispenser, 1984

Acrylique et crayon gras sur toile

183 x 122 cm

Collection particulière. Courtesy Galerie Enrico Navarra

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artestar, New York.

Photo : © Tutti-image. Bertrand Huet

Jean-Michel Basquiat
Anthony Clarke, 1985

Acrylique, crayon gras et papiers collés sur bois

244 x 139 cm

Collection particulière, Londres

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artestar, New York.



Jean-Michel Basquiat
Gold Griot, 1984

Acrylique et crayon gras sur bois

297,2 x 185,4 cm

The Broad Art Foundation

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artestar, New York.

Photo : © Zindman/Fremont



Jean-Michel Basquiat
Untitled (Word on Wood), 1985

Huile et crayon gras sur bois

274,3 x 137,2 cm

Collection particulière

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artestar, New York.

Jean-Michel Basquiat
Negro Period, 1986

Acrylique, huile, papiers collés
et capsules sur bois

143,8 x 306,1 x 16,2 cm

Fondation Louis Vuitton

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artestar, New York.



Jean-Michel Basquiat
Grillo, 1984

Acrylique, huile, papiers collés, crayon gras
et clous sur bois

243,8 x 537,2 x 47 cm

Fondation Louis Vuitton

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artestar, New York.

Photo : © Fondation Louis Vuitton / Marc Damage



Jean-Michel Basquiat
Dos Cabezas, 1982

Acrylique et crayon gras sur toile montée sur châssis
en lattes de bois croisées
152,4 x 152,4 x 2,54 cm
Collection particulière
© Estate of Jean-Michel Basquiat.
Licensed by Artstar, New York.
Photo : © Robert McKeever

Jean-Michel Basquiat
Untitled, 1987

Acrylique, crayon gras et papiers collés sur toile
254 x 289,6 cm
Fondation Louis Vuitton
© Estate of Jean-Michel Basquiat.
Licensed by Artstar, New York.



Jean-Michel Basquiat
Untitled, 1986

Acrylique, papiers collés et crayon gras
sur papier monté sur toile
239 x 346,5 cm
Collection Larry Warsh
© Estate of Jean-Michel Basquiat.
Licensed by Artstar, New York.
Photo : © Brooklyn Museum's photographer,
Gavin Ashworth



Jean-Michel Basquiat

Untitled, 1987

Acrylique, crayon gras, mine de plomb, feutre
de couleurs et papiers collés sur toile

228,6 x 272,4 cm

Collection John et Amy Phelan

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artestar, New York.

Jean-Michel Basquiat

Riding with Death, 1988

Acrylique et crayon gras sur toile

249 x 289,5 cm

Collection particulière

© Estate of Jean-Michel Basquiat.

Licensed by Artestar, New York.

Photo : © AKG Images



« Egon Schiele (1890-1918) » et « Jean-Michel Basquiat (1960-1988) »
3 octobre 2018 – 14 janvier 2019

Commissariat général

Suzanne Pagé

Commissaire invité

Dieter Buchhart en collaboration avec Anna Karina Hofbauer et assisté de Lexie Jordan

Commissaire associé pour la présentation à Paris

Olivier Michelon, assisté de Camila Souyri

Architecte

Jean-François Bodin en collaboration avec Hélène Roncerel

Manifestations associées

À l'occasion des expositions « Egon Schiele » et « Jean-Michel Basquiat », la Fondation proposera un programme pluridisciplinaire en résonnance avec les travaux des deux artistes. Ce sera l'occasion pour le public parisien de découvrir *Apex* d'Arthur Jafa, une œuvre très marquante, présente dans la collection de la Fondation Louis Vuitton.

Catalogues

Chaque exposition sera accompagnée d'un catalogue en deux versions, française et anglaise, coédité avec Gallimard.

Jean-Michel Basquiat

Dieter Buchhart (dir.)

Préface de Suzanne Pagé

Essais de Dieter Buchhart, Okwui Enwezor, Olivier Michelon, Jordana Moore Saggese, Francesco Pellizzi, Paul Schimmel et Franklin Sirmans

Egon Schiele

Dieter Buchhart (dir.)

Préface de Suzanne Pagé

Essais de Dieter Buchhart, Jean Clair, Alessandra Comini et Jane Kallir

L'exposition Jean-Michel Basquiat a été rendue possible grâce à la collaboration de la Fondation Louis Vuitton et de la Brant Foundation.

Le Brant Foundation Art Study Center, centre d'études artistiques de la Brant Foundation, a le plaisir de présenter une exposition personnelle consacrée aux travaux de Jean-Michel Basquiat en guise d'exposition inaugurale de son espace dans le East Village de New York. Situé au 421 6th Street, ce bâtiment centenaire a initialement été conçu par William H. Whitewall en tant que succursale de la New York Edison Company ; l'édifice a plus tard été investi par le célèbre artiste Walter de Maria, qui y a vécu et travaillé du milieu des années 1980 jusqu'à sa mort en 2013. Pour marquer l'ouverture de cet espace, l'exposition comprendra plusieurs œuvres de Basquiat réalisées dans ce même quartier, mettant en lumière le croisement entre la riche histoire du quartier et cet élément majeur de la collection de la Fondation. Le Brant Foundation Art Study Center organise des expositions à long terme issues principalement de sa collection. La collection est remarquable par le nombre d'artistes qui y sont amplement représentés, à travers des œuvres retraçant leur parcours du début de leur carrière aux œuvres les plus récentes.

II – Printemps 2019

La Collection Courtauld

Un regard sur l'impressionnisme

20 février-17 juin 2019

La Fondation Louis Vuitton et la Courtauld Gallery de Londres ont le plaisir d'annoncer l'exposition « La Collection Courtauld. Un regard sur l'impressionnisme » qui explore la constitution par **Samuel Courtauld** (1876-1947) d'une des plus importantes collections d'art impressionniste.

L'exposition présentera à Paris, pour la première fois depuis plus de soixante ans, la collection de cet industriel et mécène anglais. Elle s'inscrit dans la lignée de précédentes expositions telles que : « *Les Clefs d'une passion* » (2014-2015), qui réunissait les chefs-d'œuvre les plus significatifs de la modernité et « *Icônes de l'art moderne. La Collection Chtchoukine* » (2016-2017) ainsi que « *Être Moderne : Le MoMA à Paris* » (2017-2018), qui proposaient toutes deux des choix d'œuvres de grandes collections rassemblées par des mécènes, des conservateurs et des philanthropes éclairés.

La Fondation réaffirme ainsi, une nouvelle fois, sa volonté d'ancrer son engagement pour la création actuelle dans une perspective historique.

L'exposition réunira une centaine d'œuvres – essentiellement des peintures mais aussi des œuvres graphiques, ayant toutes appartenu à **Samuel Courtauld** et majoritairement conservées à la Courtauld Gallery ou dans différentes collections publiques et privées internationales.

Notons aussi la présence d'aquarelles de **William Turner** provenant de Stephen Courtauld, frère de Samuel.

Occasion unique de découvrir quelques-unes des plus grandes peintures françaises de la fin du XIX^e siècle et du tout début du XX^e (**Manet, Seurat, Cézanne, Van Gogh, Gauguin**), l'exposition illustre le rôle pionnier de **Samuel Courtauld** et son influence dans la reconnaissance de l'impressionnisme au Royaume-Uni. Il a su réunir des chefs-d'œuvre, présentés ici : *Un bar aux Folies-Bergère* de **Manet**, *Nevermore*, le grand nu tahitien de **Gauguin**, *La Loge* de **Renoir** ou encore l'un des plus célèbres tableaux de **Van Gogh**, *Autoportrait à l'oreille bandée* dont ce sera la première présentation à Paris depuis l'exposition organisée en 1955 au musée de l'Orangerie.

Samuel Courtauld joue un rôle fondamental dans la reconnaissance de **Cézanne** et rassemble le plus grand ensemble du peintre au Royaume-Uni, dont la *Montagne Sainte-Victoire au grand pin* et l'une des cinq versions des célèbres *Joueurs de cartes*. Après une décennie consacrée à collectionner, il crée le Courtauld Institute of Art and Gallery à Londres auquel il fait don, en 1932, de la majorité de ses chefs-d'œuvre.

Parallèlement à la constitution de sa collection, il ouvre les collections nationales aux écoles étrangères en créant, à la National Gallery, le Fonds Courtauld qui favorise l'acquisition de toiles impressionnistes et postimpressionnistes. Citons, parmi les plus remarquables, *Champ de blé avec cyprès* de **Van Gogh**, premier tableau du peintre à entrer dans une collection publique britannique. Cette œuvre figure ici aux côtés d'autres prêts importants de la National Gallery : *Café-Concert* d'**Édouard Manet**, *La Yole* de **Pierre-Auguste Renoir**, *Gare Saint-Lazare* de **Claude Monet**, *Le canal de Gravelines* de **Georges Seurat**.

Les liens qu'entretient **Samuel Courtauld** avec la France ont un fondement historique : sa famille, huguenote, est originaire de l'île d'Oléron et émigre à Londres à la fin du XVII^e siècle. D'abord orfèvres, ses ancêtres se font producteurs de soie. L'entreprise familiale deviendra, avec le développement de la viscose – la soie artificielle – l'une des plus importantes au monde dans le domaine du textile. Francophone, **Samuel Courtauld** se rend régulièrement à Paris pour acheter des œuvres auprès des marchands français.

Sa collection est d'abord exposée dans sa demeure néoclassique située à Portman Square, au centre de Londres. La dimension philanthropique de Courtauld et de son épouse, très active dans le domaine du mécénat musical est fondée sur sa conviction que l'art est garant de l'épanouissement individuel et du bien-être de la société. Visionnaire, il crée le Courtauld Institute of Art en 1932. Premier établissement universitaire du Royaume-Uni exclusivement dédié à l'enseignement de l'histoire de l'art et de la restauration des œuvres il reste, à ce jour, un centre majeur de recherche en art.

La fermeture temporaire pour rénovation de la Courtauld Gallery, à partir de septembre 2018, rend possible cette exposition. L'opération menée sur plusieurs années, appelée *Courtauld Connects*, verra la transformation du Courtauld Institute of Art and Gallery et notamment la rénovation de la *Great Room*, le premier espace public d'exposition construit en Angleterre, qui a accueilli jusqu'en 1836 l'exposition annuelle de la Royal Academy (équivalent du Salon parisien).



Édouard Manet (1832 - 1883)
Bar aux Folies-Bergère, 1882

Huile sur toile

96 x 130 cm

The Courtauld Gallery (The Samuel Courtauld Trust),
London

Pierre-Auguste Renoir (1841-1919)
La Loge, 1874

Huile sur toile

80 x 63,5 cm

The Courtauld Gallery (The Samuel Courtauld Trust),
London



Georges Seurat (1859-1891)
Jeune femme se poudrant, vers 1888-1890

Huile sur toile

95,5 x 79,5 cm

The Courtauld Gallery (The Samuel Courtauld Trust),
London



Paul Cézanne (1839-1906)
Joueurs de cartes, vers 1892-1896

Huile sur toile
60 x 73 cm
The Courtauld Gallery (The Samuel Courtauld Trust),
London

Vincent van Gogh (1853-1890)
Autoportrait à l'oreille bandée, 1889

Huile sur toile
60,5 x 50 cm
The Courtauld Gallery (The Samuel Courtauld Trust),
London



Paul Gauguin (1848-1903)
Nevermore, 1897

Huile sur toile
60,5 x 116 cm
The Courtauld Gallery (The Samuel Courtauld Trust),
London

III – Jusqu’au 27 août 2018

Au diapason du monde

Nouvelle sélection de notre Collection

11 avril-27 août 2018

« Au diapason du monde » présente, jusqu’au 27 août 2018, un nouveau choix d’œuvres de la Collection. Dans la ligne des missions imparties à la Fondation, cette sélection met en perspective la capacité des artistes à « créer des mondes » et réunit à côté de chefs-d’œuvre historiques des pièces inédites et contemporaines. L’exposition fédère un ensemble d’œuvres de la Collection, pour l’essentiel encore jamais exposées en ce lieu.

Quelque trente artistes français et internationaux sont évoqués autour de deux parcours d’expositions complémentaires avec des œuvres de : **Giovanni Anselmo** (1934, Italie), **Matthew Barney** (1967, Etats-Unis), **Christian Boltanski** (1944, France), **Mark Bradford** (1961, Etats-Unis), **James Lee Byars** (1932-1997, États-Unis), **Maurizio Cattelan** (1960, Italie), **Ian Cheng** (1984, Etats-Unis), **Trisha Donnelly** (1974, États-Unis), **Dan Flavin** (1933-1996, États-Unis), **Cyprien Gaillard** (1980, France), **Alberto Giacometti** (1901-1966, Suisse), **Dominique Gonzalez-Foerster** (1965, France), **Jacqueline Humphries** (1960, États-Unis), **Pierre Huyghe** (1962, France), **Yves Klein** (1928-1962, France), **Henri Matisse** (1869-1954, France), **François Morellet** (1926-2016, France), **Takashi Murakami** (1962, Japon), **Philippe Parreno** (1964, France), **Sigmar Polke** (1941-2010, Allemagne), **Gerhard Richter** (1932, Allemagne), **Wilhelm Sasnal** (1972, Pologne), **Kiki Smith** (1954, États-Unis), **Adrián Villar Rojas** (1980, Argentine), **Anicka Yi** (1971, Corée du Sud).

Le Parcours A débute au *niveau 2*, avec l’artiste japonais **Takashi Murakami**, et se déploie à travers trois ensembles : d’abord, autour de **DOB**, figure inventée par l’artiste et considérée comme son *alter ego* ; puis autour d’une fresque picturale en référence à l’histoire des **HUIT IMMORTELS** de la religion taoïste ; enfin, un espace **KAWAÏ** réunit sculptures et films d’animation. Cette présentation conçue en collaboration avec l’artiste est complétée de quelques prêts.

Le Parcours B se déploie dans le reste du bâtiment et explore la problématique actuelle et récurrente de **la place de l’homme dans l’univers et de ses relations avec les autres composants du monde vivant**. Cette réflexion engage en priorité les artistes en résonnance avec les chercheurs, les scientifiques mais aussi les poètes et les philosophes ; tous interrogent la relation entre l’ensemble des êtres vivants, au-delà de la distinction homme, végétal, animal.

Ce parcours s'organise en trois chapitres : « Irradiances », « Là, infiniment », « L'Homme qui chavire ».

Des **rencontres** réunissant des artistes, scientifiques, sociologues, anthropologues et philosophes – Philippe Descola, Cédric Villani, Emanuele Coccia, Murakami et Hans Ulrich Obrist, Christian Boltanski et Caroline Eliacheff, Philippe Parreno et Vinciane Despret, Dominique Gonzalez-Foerster et David Lapoujade – se tiennent dans le cadre de l'exposition.

Contacts presse :

Fondation Louis Vuitton

Isabella Capece Galeota

Directeur de la communication

Jean-François Quemin

Responsable de la communication

Brunswick Arts :

Roya Nasser : + 33 (0)6 20 26 33 28

Andréa Azéma : +33 (0) 7 76 80 75 03

fondationlouisvuitton@brunswickgroup.com

DOSSIER DE PRESSE

FONDATION LOUIS VUITTON

Bernard Arnault *Président de la Fondation Louis Vuitton*

Jean-Paul Claverie *Conseiller du président*

Suzanne Pagé *Directrice artistique*

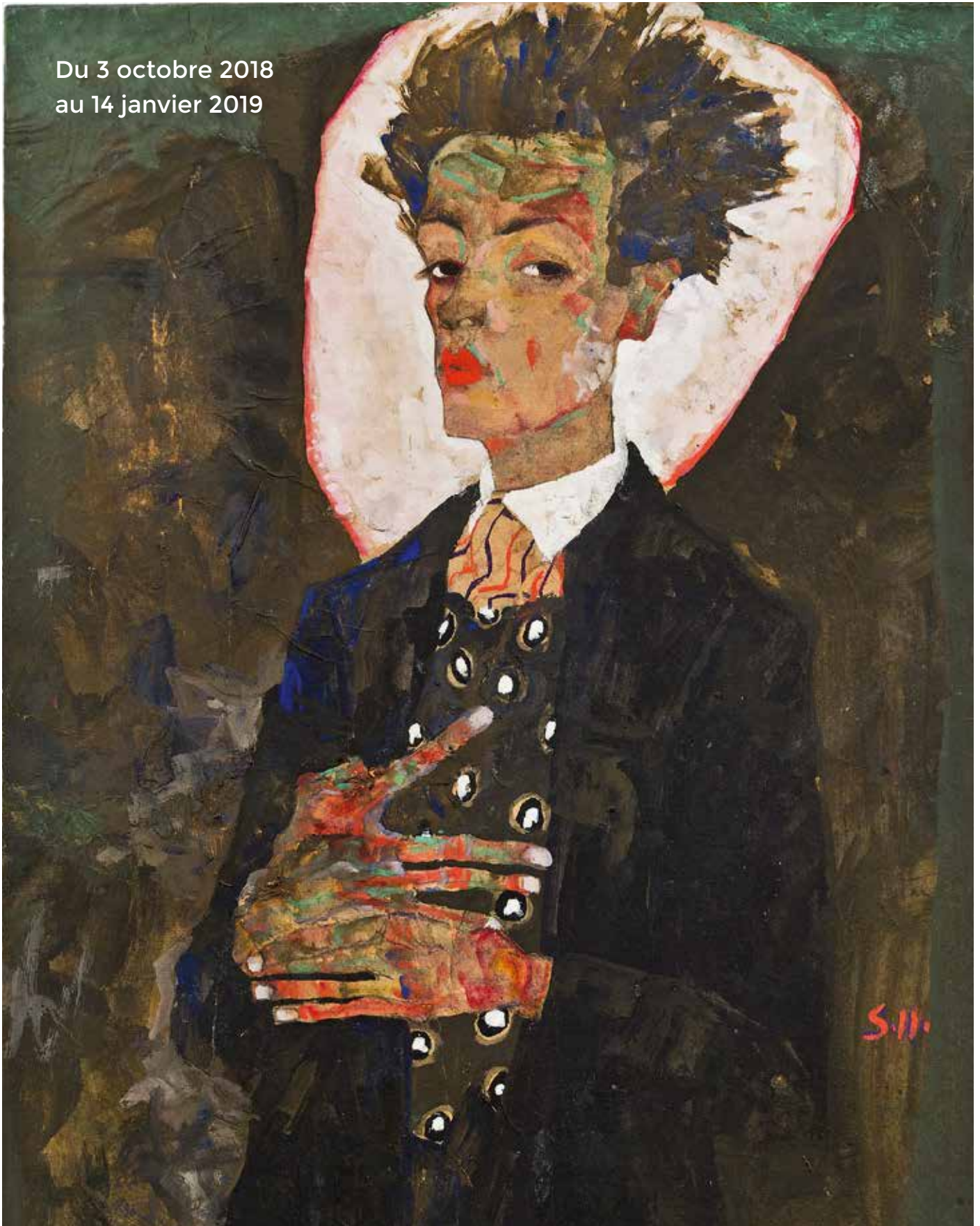
Sophie Durrleman *Directrice déléguée*

EXPOSITIONS

JEAN-MICHEL BASQUIAT

EGON SCHIELE

Du 3 octobre 2018
au 14 janvier 2019



FONDATION LOUIS VUITTON